



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Bulle, le 28 avril 2022

Inauguration officielle Salon Energissima – 28.04.2022

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! " »

Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part." »

Monsieur le Président,

Monsieur l'eco-explorateur- (Raphaël Domjan),

Madame et Monsieur les invités d'honneur,

Madame et Messieurs les membres du comité,

Mesdames et messieurs,

Chères et chers invités,

Cette légende du colibri maintes fois citée n'évoque jamais la fin. Dans la version de la légende amérindienne, le colibri meurt d'épuisement sans réussir à éteindre l'incendie.

On peut retenir l'importance de faire sa part, cette légende étant régulièrement évoquée pour cette justification, mais cela permet aussi de montrer que les actions individuelles ne suffisent pas sans une lutte politique associée.

Cette légende n'a jamais été autant « d'actualité ». Si vous êtes à la 10ème édition du Salon, vous pré-existez à la conscience écologique générale.

Dimanche dernier, Emmanuel Macron a été réélu à la présidence française et une illustration flagrante du changement de paradigme a été le débat du second tour. En 2017, le débat présidentiel n'avait absolument pas abordé le sujet de l'environnement, même en thème secondaire. Alors que cette année, la thématique environnementale était sans discussion un sujet principal.

Le changement climatique est donc pris très au sérieux dans les plus hautes sphères politiques.

Les effets actuels du changement climatique sont en effet de plus en plus évidents, la température dans le monde a déjà augmenté de 1,09 C depuis l'ère préindustrielle. Au niveau humain, environ la moitié de la population mondiale « connaît actuellement de graves pénuries d'eau à un moment donné de l'année, en partie à cause du changement climatique ».

Mais, il est également évident que les adaptations mises en place pour lutter contre le changement climatique se développent ! Rare bonne nouvelle du côté du GIEC: il note que des progrès en termes d'adaptations, planifiées ou mises en œuvre, ont été observés dans toutes les régions et tous les secteurs.

Si les bonnes mesures sont prises rapidement, il n'est donc apparemment pas trop tard pour éviter des conséquences dramatiques liées au climat. Parole de scientifiques, parole du GIEC.

Cela demande néanmoins de transformer la manière dont nous vivons, de changer certaines de nos habitudes pour « mettre la société humaine sur la voie du développement durable ». Bien sûr, nous devons trouver des solutions pour économiser et moins gaspiller nos biens, en particulier l'énergie. Mais cela ne suffira pas et nous nous devons de développer la production d'énergie propre, de garantir une alimentation saine issue d'une agriculture durable, de favoriser une économie circulaire, une couverture sanitaire et une protection sociale universelles pour devenir une société durable.

Vous avez peut-être l'impression que ces conclusions sont une lapalissade, et tant mieux si c'est le cas. Toutefois ce discours tenu depuis longtemps, trouve un écho que depuis très récemment. Les experts nous répètent qu'il faut agir vite sans quoi, il sera trop tard.

En tant que scientifique et physicien, je m'inquiète néanmoins fortement des incohérences de notre société qui prône à tue-tête l'énergie renouvelable mais s'oppose de manière quasi systématique à son développement. Je n'ai personnellement pas envie de faire le choix entre démocratie et priorités climatiques, c'est pourquoi j'en appelle au bon sens, à la responsabilité collective et individuelle et à la solidarité pour le bien commun plutôt qu'à l'isolement local, la quête du bien privé et l'opposition systématique. D'autant plus que les craintes en approvisionnement, notamment énergétique, se sont largement accrues avec l'arrivée de la guerre en Ukraine. Mesdames, Messieurs, il est temps de se détacher de notre dépendance actuellement vitale pour notre société aux énergies fossiles, la dure réalité de ce début d'année nous le rappelle au quotidien. Osons le changement, osons investir à titre privé comme collectif dans le solaire, le bois, l'hydraulique, la géothermie et le vent pour soulager notre planète et gagner en autonomie énergétique.

Les effets du réchauffement climatique n'épargnent par ailleurs pas le canton de Fribourg. Avec le soutien du Grand Conseil, le Conseil d'Etat a décidé d'agir activement pour répondre à l'urgence climatique. Le Plan Climat cantonal propose une stratégie climatique composée de 115 mesures à mettre en œuvre d'ici à 2026 pour un montant évalué à 22,8 millions de francs en plus des initiatives déjà mises en œuvre, par exemple dans la politique énergétique, de la mobilité ou des bâtiments. L'engagement global du canton pour le climat s'élève ainsi à environ 500 millions.

Le canton de Fribourg a défini deux objectifs sur lesquels baser sa politique climatique :

- Assurer les capacités d'adaptation du territoire aux changements climatiques.
- Sortir de la dépendance aux énergies fossiles et réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici à 2030 et à zéro émission nette à l'horizon 2050.

Le monde est interconnecté, la nature, le climat et les populations sont liées, il est essentiel de préserver les écosystèmes qui eux protègent les conditions de vie humaine sur terre.

En ce sens, une stratégie pour la biodiversité va être mise en consultation par ma direction très prochainement avec la difficile mission d'assumer les besoins élémentaires de la population en préservant par exemple la capacité de production agricole et énergétique tout en préservant notre Nature. En effet, importer plus ne fait aucun sens d'un point de vue écologique, économique et social.

Vous l'avez compris, le monde politique est prêt. Comme la légende du colibri, la raison d'être du salon Energissima n'a jamais été autant évidente. La volonté politique associée à l'innovation, voilà une réelle chance d'influencer sur notre climat.

Mesdames, Messieurs, au nom du Conseil d'Etat, je vous souhaite un excellent salon et des débats riches de solutions, nous en avons urgemment besoin. Que les idées fourmillent pour notre futur durable.